13e ANNEE. — N° 658 PARAIT LE SAMEDI 11 Septembre 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Pourquoi la Dissolution?

Si *Figaro*, en lançant de nouveau l'idée de la dissolution, a voulu fournir de la copie à ses confrères, — encore que l'Alliance n'était pas un sujet tout à fait épuisé — il a réussi amplement.

Mais si, comme les adversaires du cabinet modéré le prétendent, il n'a été que l'aérostier du cabinet Méline, surtout s'il a voulu être agréable à ce dernier en lançant ce ballon d'essai, nous nous permettrons de trouver que, en la circonstance, il a tout bonnement joué le rôle de ces amis autrement plus dangereux que les ennemis.

Il y a cent à parier que le père de l'agriculture s'est trouvé moins embarrassé, moins « embêté », quand les envieux lui ont jeté dans les jambes à la veille du triomphe de Péterhof, la grosse et insidieuse machine du pain cher, que lorsque au lendemain des toasts du *Pothuau*, de prétendus amis lui ont, non moins insidieusement, prêté l'idée saugrenue d'un appel immédiat et anticipé au suffrage universel.

Nous considérerions comme du temps perdu de résumer les discussions à ce sujet qui occupent la presse depuis le retour du Président de la République. On s'est donné la peine d'établir longuement la légalité de la mesure; on a supputé méticuleusement les chances de réussite et de gain sur lesquelles pouvait compter le gouvernement; on a épilogué sur les prétextes qui paraîtraient expliquer la nécessité d'une mesure, en somme fort grave et à laquelle les souvenirs du 16 mai font une fâcheuse auréole.

A quoi bon tant de détours, et pourquoi ne pas aborder le problème par le côté pratique? Le *Temps*, qu'on ne peut pourtant accuser de n'être pas l'ami des ministères, a dit lui-même en substance: « La dissolution est un rouage utile du mécanisme parlementaire; il serait bon que l'opinion s'habitue à ce qu'on en face usage; mais, dans l'occurence, la mesure serait inoportune. » C'est cela, mais ce n'est pas assez.

Ce qu'il faut dire nettement, c'est que rien de nouveau n'est survenu pour légitimer cette mesure, que pendant longtemps encore, beaucoup, à tort évidemment, considèreront comme un coup de force.

L'impuissance parlementaire demeurera vraisemblablement la même jusqu'à la fin du mandat de la présente Chambre, pour les mêmes causes. Le parti modéré ou gouvernemental, si l'on préfère, a toutefois gagné une autorité, une force indubitacle à la conclusion de l'Alliance. La virulence des attaques de ses adversaires s'accroît en raison directe de ce regain de popularité. Tout cela ne constitue pas le seul motif valable, légal, qui excuserait l'emploi du « coup de force », à savoir: un conflit parlementaire rendant impossible l'exercice du pouvoir, et rendant absolument nécessaire l'appel à l'arbitre souverain.

Il y a quelque chose de changé en Europe, mais rien encore en France, si ce n'est que le récent événement a apporté un appoint aux idées de sagesse et de prudence.

L. M.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 36. — 9 Septembre 1897
SIXIÈME ANNÉE

Mademoiselle de Fierlys, par F. Dillaye. — Le Diamant, par Louis Balthazard. — Pourquoi les femmes s'ennuient, par Leïla Hanoum. — Un Mariage au timbre-poste, par Edouard Forestié. — Jeux d'esprit. — Mosaïque: Les Effets et les Causes; Pouvoir de l'imagination; Cris de Paris.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements*: Un an, 6 fr.; Six mois, 3 fr.

LE TRIOMPHATEUR

Nous ne voyons rien que d'humain dans l'âpreté avec laquelle chaque parti cherche à démontrer qu'il est l'auteur de l'alliance russe, qu'en tout cas il y a travaillé, en a préparé les voies.

Toutes ces exhumations des efforts du passé, des vues prévoyantes des hommes d'État antérieurs, ne sont pas inutiles, au surplus. Ils ont au moins l'avantage de démontrer que, sous quel régime que nous ayons été, il y a eu des hommes politiques clairvoyants, patriotes, que n'hypnotisaient pas uniquement les soucis du portefeuille à conserver.

S'il s'agit de diminuer le prestige du gouvernement actuel, de rabaisser l'autorite que la conclusion du grand événement vaut à notre Président et à ses ministres, c'est déjà moins bien. On arrivera facilement à prouver que ni M. Félix Faure ni M. Méline et ses collègues ne doivent être les bénéficiaires exclusifs, les seuls triomphateurs de la « régénération de la France ». C'est proprement enfoncer une porte ouverte.

Eh oui, à moins que d'ignorer complètement notre histoire contemporaine, force et bien de convenir que l'union solennelle de la France et de la Russie a été préparée de longue main, que beaucoup d'hommes d'État appréciaient depuis longtemps toute la valeur de cette alliance, la désiraient, et avaient fait des efforts pour nouer ces liens bienfaisants.

Ce qu'il conviendrait, à ce « point tournant » de notre histoire, c'est de ne pas oublier ces constatations que l'évidence arrachait il y a quelques jours à peine à la presse de tous les partis, alors que l'enthousiasme unissait tous les cœurs et toutes les lèvres. Ce n'est pas seulement la République française qui a mis la main dans celle de l'autocrate de toutes les Russies; c'est la France qui a mis ses deux mains dans celle de la Russie.

« Point tournant », disions-nous tout à l'heure. Quel que soit l'avenir, la chose est exacte, tout le monde l'a dit et répété à satiété: une nouvelle ère vient de s'ouvrir. Rendons haute et glorieuse justice aux serviteurs de la France, à quel régime qu'ils aient appartenu, qui ont rendu possible ce changement de situation pour le pays, comme à ceux à qui il est échu de consacrer l'acte définitif. Mais ce devoir rempli, pensons à cet avenir qui peut être heureux ou malheureux selon ce que nous le ferons.

Le triomphateur, c'est la France. Que les partis jouent de l'événement au mieux de leur prestige personnel, de leurs intérêts personnels, c'est, nous le répétons, dans l'ordre des choses. Le corps électoral ne doit pas oublier un instant, sans refuser

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

22

POURQUOI?

IV

Non! pas mariage! Non jamais, jamais, jamais plutôt mourir. Oh! souffrance! Oh! mort! dieu, il se mit à danser en chantant et secouant la tête:

Il faut des époux assortis
Dedans les nœuds du mariage.

Et comme le valseur de Freischüz, il s'éloigna en fredonnant et en dansant:

Il faut des époux assortis
Dedans les nœuds du mariage.

Le rêve était si violent que ses convulsions me réveillèrent. Ma petite Pouquette me couvrait de caresses; la pauvre petite bête me croyait en grand malaise. Je ne cesse de me demander ce que signifie ce rêve. Qu'en pensez-vous?

— Les tragédies t'affolent! Le respect te poursuit jusque dans ton sommeil. Ris-en; mais donne-moi congé à tous ces broyeurs de noir.

— C'est bien vite mettre la coignée à l'abre, dit Mme de Célis. Il y avait une fois un beau pêcheur au doux regard, au beau visage, qui adorait une belle sultane dont il avait touché le cœur en lui chantant: pour tant d'amour ne soyez pas ingrate. Par une belle nuit d'Orient, la belle sultane se promenait dans les bosquets parfumés avec le sultan. Elle entendit une voix douce et plaintive qui soupirait: « Si j'étais roi!... » Si il devenait roi deux jours, fit la sultane? — Qu'il devienne roi, répondit le sultan toujours complaisant dans les opéras. Le pêcheur se réveilla dans un palais, entouré de seigneurs, de courtisans, de gardes; et, à côté de lui, pour reine, il avait la belle sultane. Il l'avait si bien que, le troisième jour, le sultan périt en guerre, et que le pêcheur, roi pour tout de bon, revint triomphant avec musique à grand orchestre. Il continua d'épouser la sultane. Ils vécurent heureux, et je n'ai pas compté leurs enfants. Voilà, ma chère Laure, l'explication qu'Adolphe Adam donne de votre songe. Voulez-vous la mienne? — Jamais! plutôt mourir! Sornette! Attrape-nigaud! On n'est pas amoureux pour mourir. Et puis la mort est si cruelle! Ça doit faire bien du mal de se tuer? Et puis mourir, c'est laisser son amante à un autre. Ah! pour ça. Jamais, jamais, plutôt mourir et la ritournelle revient pour montrer qu'on ne meurt pas. Donc l'amour-propre tient à se faire faire une douce violence. Pour moi si jamais, et si j'étais sûre d'être aimée, je descendrais de ma grandeur comme Vénus pour épouser le berger Adonis; j'abaisserais ma divinité comme Diane-la-Lune, pour me marier avec Endymion. Qui veut comprendre, comprenne. J'ai dit.

Laure riait franchement; Eugénie riait en promenant ses regards de son amie à Mme de Célis qui riait aux éclats. Survint M. La Louvière:

— Mesdames, vous riez si fort, que vous n'entendez pas frapper à la porte. Pourrais-je, sans indiscrétion, partager votre hilarité?

— C'est bien simple, dit Eugénie. Un monsieur qui fait le télégraphe avec ses bras et les yeux blancs et qui a pour fortune un mouchoir troué, aime une millionnaire qui lui propose le mariage. L'homme aux yeux blancs et au mouchoir troué, bondit d'indignation et chante en dansant: il faut des époux assortis. Mme de Célis nous raconte si *J'étais Roi*, le pêcheur qui tue le roi et garde la reine avec accompagnement de musique. Voilà monsieur ce qui nous fait rire. Avez vous compris?

Et les rires de redoubler de plus belles.

— Je vous croyais bonnes, mesdames, et je vous trouve méchantes. Oh! Mme de Célis, est-ce bien vous? Et toi, Eugénie! C'est à n'y pas croire. Pour vous, Mme de Cérisy, je vous croyais revenue à la douceur. Riez, mais n'oubliez pas le joli proverbe de Musset: *On ne badine pas avec l'amour!*

L'heure avançait, il fallut finir de rire et se dire adieu.

Avant l'adieu définitif sur le travers un conjugal Eugénie disait à son mari. « Tu ne pourrais donc pas rendre acceptable ton ami Ballefin?

— Tu lui en veux donc bien à ce brave garçon que j'aime beaucoup et qui se mettrait au feu pour toi.

— Et moi aussi, je l'aime beaucoup. Mais que veux-tu, il m'agace avec son incorrigible confusion de sa pauvreté. Et qui songe à lui demander s'il est riche ou pauvre? Nous regardons au mérite; et ton

© VILLE DE SISTERON

aux « signataires » occasionnels de l'Alliance la gratitude qui leur revient de droit, que c'est la France seule qui est engagée.

Et surtout il convient de redire une fois de plus, et bien haut, que la Russie a traité avec la France en lui laissant toute liberté intérieure.

G. P.

CHATEAUX ET PRESBYTÈRES

On sait que l'abbé Gayraud, réélu dans l'arrondissement de Brest, avait pour concurrent un monarchiste, un « noble », M. de Blois. Battu, celui-ci vient d'adresser à ses électeurs une lettre qui peut être classée parmi les documents amusants de cette fin de siècle.

M. de Blois nous apprend pourquoi il s'est porté candidat, lui, l'homme des châteaux, contre l'homme des presbytères.

« J'ai voulu, moi chrétien, dit-il, témoigner bien haut que nos convictions religieuses aussi bien que notre souci des intérêts supérieurs de la religion nous faisaient un devoir de combattre les abus de l'ingérence du clergé. »

Et M. de Blois déclare que, s'il a été battu, c'est par suite de cette ingérence ; refus d'absolution, visites, le prêtre s'est rendu à domicile, et l'on sait qu'en temps d'élection le prêtre conseille volontiers aux femmes de ne se montrer tendres que si leur mari vote pour le bon candidat.

Nous ne savons si, vraiment, le clergé de Brest est coupable de tous les méfaits que lui reproche M. de Blois, mais il faut avouer qu'en sa qualité d'homme des châteaux ce n'est pas précisément à lui de se scandaliser.

Il est ennuyeux de citer Juvénal en l'an 1897 on ne peut cependant se dispenser de constater que l'exemple qu'il emprunte à l'histoire des Gracques : *Quis tuterit Gracchos de seditione querentes ?* s'applique merveilleusement au cas de M. de Blois.

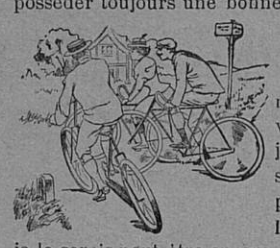
Un monarchiste se plaignant de l'ingérence du clergé parce qu'elle s'exerce contre lui, voilà qui prouve bien la justice imminente, et l'on peut dire à M. de Blois : « Juste retour, monsieur, des choses d'ici bas »

LE DANGER DES SPORTS

Nous lisons dans la *Petite Gironde :*

J'avais été, il y a quelques jours, puiser des forces nouvelles en pleine campagne. J'étais installé depuis peu à Lavardac, dans ce beau département du Lot-et-Garonne, lorsque je fis la connaissance du plus aimable des habitants de cette petite et charmante localité, M. Maurice Dufils fils

— Comme vous êtes heureux, lui dis-je un jour, de vivre dans ce merveilleux pays. Vous pouvez à votre aise monter à cheval, à bicyclette, chasser, courir les routes, les champs et respirer l'air a pleins poumons. Vous y menez une vie facile, heureuse et vous êtes certain de posséder toujours une bonne santé.



— Pas toujours, interrompit mon compagnon, car malgré ma bonne vie de campagnard, j'ai été malade et sans les Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, je le serais peut-être encore.

— Comment, vous aussi vous avez été guéri par les Pilules Pink. J'en suis heureux et pour vous et pour moi, car fidèle reporter de la *Petite Gironde*, je m'en vais, si vous voulez bien m'y autoriser, enregistrer votre déclaration, comme je l'ai déjà fait pour plus de dix malades aujourd'hui bien portants.

— Je vais faire mieux encore, me répondit mon aimable interlocuteur, je vais vous écrire l'histoire de ma maladie et j'y joindrait l'attestation de ma guérison. Vous pourrez ensuite publier le tout ; que ceux qui sont dans mon cas suivent mon exemple, c'est la grâce que je leur souhaite.

Il disparut et revint quelques minutes après tenant une lettre à la main.

— Voici, me dit-il, une lettre que j'adresse aux préparateurs des Pilules Pink, pour les remercier. Prenez-en connaissance, et même, si vous la croyez intéressante, publiez-la.

Et c'est ainsi que je lus ce qui suit :

« Je tiens à vous remercier par une attesta-
« tion franche de la guérison inespérée, dois-je
« dire, produite par vos Pilules : je ne saurais
« assez vous remercier et encourager mes
« connaissances à avoir recours aux Pilules
« Pink. Une fatigue extrême et une grande
« anémie à la suite d'excès de bicyclette et de
« courses à cheval, ont disparu par le bon effet
« de vos Pilules ; la toux légère mais fatigante
« a cessé et je suis aujourd'hui plus que jamais
« énergique à l'entraînement. »

Signé : Maurice DUFILS fils,
à Lavardac (Lot-et-Garonne).

Comme le principe de cette médication est la régénération du sang et un tonique des nerfs, son action s'étend sur bien des maladies : anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. Les Pilules Pink redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement, et ont une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 6 parboîtes franco contremandat-poste.

CHRONQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

DIGNE

Le sacre de M. Hazera, évêque de Digne, a eu lieu dimanche, au milieu d'un grand concours de prêtres de tout le diocèse, avec le plus grand cérémonial.

M. Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, qui présidait cette cérémonie, était assisté de plusieurs évêques.

Le parti radical socialiste va faire paraître une feuille hebdomadaire qui soutiendra son candidat aux prochaines élections et ceux des autres arrondissements des Basses-Alpes qui affronteront la lutte.

SISTERON

Citadelle. — Le bruit a couru, cette semaine, et court encore, que notre citadelle, définitivement déclassée, allait être vendue aux enchères.

Nous ne savons ce que ces racontars ont de vrai ou de faux, et nous sommes également sans nouvelles de la délégation qui devait se rendre à Marseille aux fins (comme disent les huissiers) de peupler cette solitude.

Le temps qu'il fait. — Chaleur, pluie et mistral ; telles sont les trois phases par lesquelles a passé la température depuis une quinzaine. Ces brusques changements ne sont pas sans influencer la santé publique et le mois de Septembre ne paraît pas devoir être plus beau, s'il faut en croire ce bulletin météorologique que donne un liseur dans les astres :

« Pendant le mois de Septembre 1897, des abaissements barométriques, avec ciel nuageux, couvert et tendant à la pluie, assujetti aux orages, seront probables entre le 10 et le 13, entre le 20 et le 22, entre le 25 et le 27, entre le 29 et le 30. Des crues des cours d'eau seront probables vers les 13, 22, 27, 30. Courant de mistral et tempêtes à craindre entre le 14 et le 18 et entre le 25 et le 27. »

ÉTAT-CIVIL
Du 3 au 10 Septembre 1897

NAISSANCES

Aillaud, Rose-Emilie-Joséphine ;
Guérin, Paul-Fernand-Maurice.

MARIAGES

Entre M. Ducret Joseph, avec Mademoiselle Arnaud, Noélie-Elisabeth.

Entre M. Turcan, Aimé-Marie-Joseph, Jules, commis banquier avec Mademoiselle Sube, Charlotte Louise-Claire.

DÉCÈS

Boissac, Guillaume-Félix, jardinier, 46 ans ;

Pelissier, Joseph-Siméon, cultivateur, 70 ans ;

Curnier Joseph, cultivateur, 75 ans ;

Chaine, Jean-François, cultivateur, 79 ans.

BAYONS

—)o(—

Pendant l'orage violent qui a eclaté vendredi soir sur notre région, la foudre est tombée sur le clocher de notre église, la cloche a été fendue et des pièrres ont été lancées de tous côtés, effondrant beaucoup de toitures. Il n'y a, heureusement, aucun accident de personne à signaler.

RIBIERS

—)o(—

Fête Patronale. — C'est le 12 Septembre que tombe, cette année, la fête de Notre-Dame, si joyeusement célébrée à Ribiers. Le programme, fort alléchant, des trois journées de réjouissance, nous permet de garantir un plein succès aux zélés organisateurs de la fête. Elle amène toujours un nombreux concours de visiteurs, attiré par la vieille réputation d'hospitalité et de courtoisie de nos voisins de Ribiers. Tout fait espérer qu'ils seront, dimanche, lundi et mardi, plus nombreux que jamais.

Tous les Dimanches au Café Clergues
GLACES ET SORBETS

PLATRERIE EN TOUS GENRES

Spécialité de Moulures artistiques

Cloisons, Carrelages, Stucs,

F. BOUFFIER
Rue Droite (à la Tête Noire)
SISTERON

Prix Très-Modérés

ON DEMANDE A ACHETER
Rue Droite
UNE MAISON avec MAGASIN
S'adresser aux Bureaux du Journal.

HOTEL DES TROIS ROIS
Rue Saunerie, SISTERON
A LOUER
PRÉSENTEMENT. (S'y adresser)

GRANDE LIQUIDATION
Pour cessation de Commerce
Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron**, informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies, Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture.**

MAISON RECOMMANDÉE
RESTAURANT - AUBERGE
LIEUTIER dit CHABRILLON
Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud
SISTERON
Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

HOTEL-CAFÉ GUINDON
AVENUE DE LA GARE, **SISTERON**
A CÉDER
pour cause de santé
S'adresser a M. Guindon, propriétaire-gérant.

---

ami nous plaît infiniment à tous, à tous, tu m'entends ? Sa manie dure trop ; il faut en finir ou je vais l'exécrer. Allons, Prosper, tâche de le guérir de ce vilain travers qui le fait prendre en gripe et le pose en Beau-Ténébreux. Promets-le moi, je t'en aimerai bien.

Je te promets, ma mignonne, de le sabouler d'importance et de lui tirer les oreilles.

Depuis l'explication du rôle de l'Infante, Mme Cérisy abandonna tout net la tragédie. « Elle me donne le cauchemard disait-elle. »

— Savez-vous que vous n'êtes pas galant dit au professeur Mme de La Louvière. Vous évoquez des fantômes qui épouvantent ma craintive amie et troublent son sommeil.

— Il y avait une fois, contait Mme de Célis, il y avait une fois un chevalier accompli que gâtait la manie de vouloir être morne et sombre. On l'appela le Beau-Ténébreux, et cela ne le guérit point. Au lieu de soupirer aux genoux de la dame de sa pensée, il alla se geler en chemise aux pieds de la Roche-Noire. La dame se moquait de lui. On le baptisa le Chevalier de la Triste-Figure. Croyez-moi, laissez la tragédie qui précipite dans la tombe, pour la comédie où l'on finit par courir à l'autel.

Et c'était pendant l'entretien littéraire un feu roulant d'allusions plaisantes à la tragédie, à sa terreur, à ses poignards, à ses poisons, à ses fantômes, à la mort, au chevalier de l'amour qui n'ose ou qui boude.

Laure et Mme Pérols se contentaient de sourire, observant l'aimable patience de la pauvre Cible. La Cible riait, applaudissait à la gaîté des traits, à l'imprévu des saillies.

— Charmant, charmant, faisait-il, avec son franc et gai sourire.

Tant de résignation aurait touché un ennemi. Mais Eugénie était sans pitié. Elle entrait en verve à cette inaltérable douceur et entraînait la vivacité de Mme de Célis. Et cette inaltérable douceur touchait Mme Pérols, allait au cœur de Laure. Elle se reprochait d'avoir fourni la matière à ces taquineries.

Ballefin acceptait en homme d'esprit ces railleries amicales dont il avait pris l'habitude. Il s'y complaisait. — « Tant qu'elles vous harcèlent, disait-il, c'est un heureux augure. Cessent-elles, adieu bonheur ! Vous avez perdu toutes les bonnes grâces. Ces dames ont raison : la tragédie n'est point le fait de Mme de Cérisy. Molière, avec son œuvre si gaie d'un cœur triste, doit sourire à son esprit.

A part ces vivacités et cette guerre d'engouement, le ciel de sa vie brillait d'une heureuse sérénité.

Mais il en est de la vie comme de la mer : quand elle dort unie et sans vagues, quand ses flots « font huile », le matelot redoute l'orage.

Mme Pérols avait l'insigne bonheur de posséder une petite bonne futée, curieuse, babillarde, avec une malice toujours en quête d'une niche à faire. Clémence avait le soin des chambres. Elle s'en acquittait à souhait. Mais rien n'échappait à ses yeux fureteurs et sa langue divulguait tout.

Un jour, Ballefin avait accompagné M. La Louvière en tournée dans la région la plus pittoresque de l'arrondissement. Ils ne devaient rentrer que le lendemain. On se réunit chez Mme Pérols. Clémence avait fait une belle découverte ; elle grillait de la répandre.

Quand elle ouvrit à Mme La Louvière : « Voyez madame, ce portrait et ces papiers que j'ai trouvés, ce matin, dans la chambre de M. Ballefin. »

La photographie représentait assise une femme vieillie par la souffrance, ayant droite sur ses genoux une petite chienne, tout le portrait de Pouquette, qu'elle caressait d'une main, tandis que l'autre soutenait sa tête inclinée dans une pose méditative. Sur le dossier du siège riait la figure épanouie de M. Ballefin.

Eugénie toute à l'émotion de la surprise, court à Mme Pérols, saluant Laure et Mme de Célis d'une légère inflexion de corps ; « Voyez, madame, ce qu'on étale sous votre toit. M. Ballefin porte un amour au cœur. Voici les vers qu'il affiche en son honneur.

Laure pâlit. — « Tous les hommes sont faux, dit-elle d'un air dégagé que démentait son regard.

— Il est tout respect, dit en riant Mme de Célis suivant des yeux la bonne tante qui regardait les portraits et les vers avec son fin sourire aimable.

— Pour moi, je suis outrée, fit Eugénie. Qu'on ne me parle plus des Beaux-Ténébreux.

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

ON DEMANDE Un apprenti Boulanger.

S'adresser à l'imprimerie du Journal.

A VENDRE

En totalité ou en partie

PROPRIÉTÉ située aux Marres, confroutant MM. Nevière et Colombon.

S'adresser à M. Arlaud, débitant de tabacs à Sisteron.

ROA

Marchand-Tailleur à **SISTERON**

Rue Droite et rue Mercerie

Angle des Quatre Coins

Informe ses clients qu'il joint à ses rayons de *Draperies et Nouveautés* un assortiment de *vêtements confectionnés* pour hommes jeunes gens et enfants ainsi que le costume cycliste. Tricoterie, chemises, etc.

Vendus en confiance

RECONNAISSANCE

Toi qui, toujours calmant les fringales ner-
[veuses,
Donnes de l'apétit aux gens qui n'en ont pas,
Toi, le repos après les heures ennuyeuses
Et par qui nous goûtons même un mauvais
[repas,
Qui prépare la voie à la dinde truffée,
Et de la poule-au-pot refais un mets de roi...
Vin de tous les besoins, vins merveilleux, vin
[fée,
Xérès-Vermouth, honneur à toi !

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 8 Septembre 1897.

La crainte que la Banque d'Angleterre n'élève jeudi son escompte maintient les cours stationnaires.

Le 3 0/0 finit à 104.20; le 3 1/2 0/0 à 107.20.

Nos grands établissements de Crédit sont sans grands changements.

Le CREDIT FONCIER est à 685; le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE à 583; le CREDIT LYONNAIS à 791 et la SOCIETE GENERALE se tient fermement à 539.

L'action CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX DES ARDENNES est toujours l'objet d'achats à 525 fr.

L'action BEC AUER varie entre 740 et 750 ex-coupon de 40 fr.

Nombreuses demandes sur les titres de de la SOCIETE CONTINENTALE D'AUTOMOBILES entre 135 et 137.50.

L'obligation 5 0/0 O. PATIN reste avec un bon courant de demandes aux environs de 481 francs.

L'obligation SOCIETE CENTRALE DES ALLUMETTES fait 488 fr.

Les CHEMINS FRANÇAIS sont calmes.

Indissoluble Alliance

L'Alliance est profonde, intime, et si complète
Que nul pouvoir humain ne saurait la briser,
Pas plus qu'il ne pourrait, dans le *Congo Vaissier*,
Séparer du musc pur la rose et la violette.

Un Franco-Russe au Savonier parisien.

VIAGER

A céder en viager, vaste local avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'adresser au Bureau du Journal

Tribunal de Commerce de Sisteron

Avis aux Créanciers

Les créanciers de la faillite GUSMOROLI François, charbonnier à Sisteron, qui n'ont pas déposé leurs titres de créance au Greffe, accompagnés d'un bordereau, sont avertis que la vérification des créances aura lieu, au Palais de Justice, le 21 Septembre courant, à 2 heures du soir, devant M. Fabre, juge-commissaire, et qu'ils ont a déposer leurs titres et se présenter le dit jour pour la dite vérification.

Pour extrait conforme :

Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

NOTRE PRIME

Cinquante Francs pour... 40 sous

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, qu'un traité, que nous avons passé avec l'une des plus importantes Compagnies d'assurances, nous permet d'offrir à tous les nouveaux abonnés du Sisteron-Journal, *une* **obligation entièrement libérée,** *remboursable à* **cinquante francs** *par voie de tirages trimestriels en 1897 et mensuels à partir de 1898.*

Il suffit d'ajouter au prix de l'abonnement au Sisteron-Journal *la modique somme de* **quarante sous** *pour tous frais d'inscription, envoi de titre etc.*

Les **Obligations** *que nous remettons ainsi,* EN PRIME *à nos abonnés, sont* **entièrement libérées.** *Les bénéficiaires n'auront donc, par la suite,* AUCUN VERSEMENT A FAIRE *tout en étant assurés de voir sortir leur numéro à un moment donné et d'en toucher le remboursement à* **Cinquante francs.**

C'est bien, par conséquent, un cadeau de CINQUANTE FRANCS *que nous offrons à nos clients.*

Nos abonnés actuels peuvent bénéficier de cette PRIME *(dont le remboursement est garanti par des rentes d'Etats), en nous adressant, par anticipation, le montant de leur réabonnement pour une nouvelle année, plus* DEUX FRANCS *pour tous frais.*

Enfin, même nos acheteurs au numéro peuvent, sur attestation écrite de nos vendeurs, participer aux avantages, sans précédents, de cette prime exceptionnelle. Le versement préalable, pour ces derniers, est de **Quatre francs** *au lieu de* **Deux.**

Nous espérons que nos abonnés nous sauront gré du sacrifice réel que nous nous imposons pour leur être agréable et resserrer d'autant les liens qui nous unissent à eux.

Les listes des tirages seront, en temps voulu, régulièrement publiées par le Sisteron-Journal.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques,** même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

La Revue des Journaux et des Livres

TREIZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa treizième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements,* afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr.; six mois, **5** fr.; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leurs désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **La Vocation merveilleuse du célèbre cacique Piédouche, par** LÉON RIOTOR, étincelante satire de plusieurs travers de l'époque actuelle ; 2° **La Femme de Tantale,** par M. EUGÈNE DE LA QUEYSSIE, roman passionnel.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des douze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de CINQ mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de douze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 10 francs.

Les **12** *premières années,* **110 fr.** *le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Un nouvel Annuaire de Paris

Avoir rendu attrayantes et lisibles comme celles d'une œuvre littéraire, les pages arides d'un *Annuaire*, voilà le petit miracle que vient d'accomplir la librairie Hachette.

Son ANNUAIRE DE PARIS, paru cette semaine, débute par une quinzaine d'articles sur Paris : *Paris-Charitable, le Charme de Paris, Comment Paris reçoit ses hôtes, Paris qui s'en va, le Rayonnement de Paris,* signés, Clémenceau, Baudin, d'Haussonville, Rochefort, le P. Didon, etc.

A côté des maîtres de la plume, les maîtres du crayon : Forain, Renouard, Caran-d'Ache, etc.

Puis, encore pour distraire les yeux, une quantité de reproductions de monuments, de statues, et plus de 600 portraits, avec biographie, de notabilités parisiennes de la politique, des arts, des sciences, de la presse, de l'armée

C'est un miroir de Paris, une collection d'instantanés animés et expliqués du Paris vivant, du Paris qui passe, qui a passé qui passera. Le Paris spirituel et intellectuel y croise le Paris qui mange et qui boit. Le cerveau, le cœur et le ventre de Paris, tous les organes les plus délicats, les plus simples et les plus puissants, tous les rouages de ce corps énorme sont démontés, expliqués, décrits, classés, étiquetés.

Comme l'*Almanach Hachette*, l'*Annuaire Hachette de Paris* fera partie des meubles de la maison. C'est à lui qu'on aura recours toutes les fois qu'on aura besoin d'un renseignement, d'une information, d'une adresse, ou d'un conseil. Il sera toujours là, à portée de la main, sur le bureau de l'homme d'affaires, sur la table de travail du médecin, de l'avocat, du publiciste, ou sur le gueridon de la femme du monde.

L'*Annuaire Hachette* est tout aussi bien compris au point de vue pratique. Les matières sont classées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, de sorte qu'on trouve immédiatement l'adresse ou le renseignement cherché.

C'est un merveilleux complément de l'*Almanach Hachette*, un chef-d'œuvre de typographie, et le dernier mot du bon marché.

Lorsqu'on sait que les 13 millions de lettres de l'*Annuaire Hachette*, composant un volume qui ne pèse qu'un kilo quatre cent grammes, renferment la matière de 34 volumes in-18 à 3 fr. 50 du poids total de 17 kilos, on peut se dire qu'on n'a pas fait une mauvaise affaire en achetant la valeur de deux rayons de bibliothèque pour 3 fr. 75.

NOTA : Pour recevoir l'*Annuaire Hachette franco*, en province et à l'étranger, il y a lieu d'ajouter le prix du port, le poids du volume étant de 1 kilo 400 gr.)

Chaux Hydraulique

DES BONS-ENFANTS

DEUX ENTREPOTS A SISTERON :

Chez M. CLÉMENT JACQUES à la Porte Saunerie.

Chez M. LÉON LOUIS, à la Porte de Provence.

Pour éviter toute fraude et tout mélange, exiger des sac plombés.

Vente à l'Usine des Bons-Enfants

En gros, par 100 sacs, 14 fr. les 1000 kilos

Au détail, par 1000 kilos 15 francs.

Confiserie Pâtisserie des Alpes

FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE

SISTERON

Exposition de DIGNE 1883

MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

58 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894

Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Véritable Alcool de Menthe

Souverain contre indigestions, dysenterie, cholérine, maux d'estomac, de cœur, de tête.

Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

PHARMACIE Centrale du Nord

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

132 et 134 Rue Lafayette.

EXPÉDITIONS EN PROVINCE.

CATALOGUE FRANCO (200 pages).

TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS

Dépôt Général du **FER GAFFARD**

La gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RENTRÉE DES CLASSES 1897

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

L. ASTIER FILS

Libraire à Sisteron, Place de l'Horloge

A l'occasion de la rentrée des classes, la librairie **ASTIER fils** vient de mettre en vente un assortiment très complet de Fournitures pour les Ecoles. On trouvera de même tous les livres classiques en usage dans les Collèges et études primaires.

Les nombreux clients de cette librairie sont donc assurés de pouvoir s'y procurer, dès aujourd'hui, tout ce qui sera nécessaire à leurs enfants.

Fournitures complètes pour Bureaux & Administrations

GRAND ATELIER DE RELIURE

La Maison se charge de tous les travaux de Reliure quels qu'ils soient :

Ouvrages divers, Entoilage de Cartes, Plans, Réparations au Cadastre, Etat civil, Minutes de Notaire, Cartons de Bureau, etc., etc.

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maître-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr

CHARBON DE BOIS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

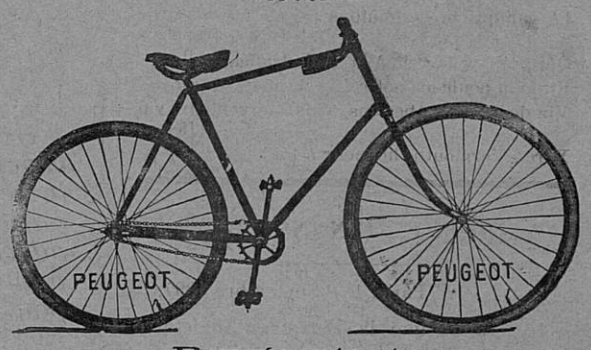
PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAG

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

XÉRÈS VERMOUTH

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS **CUSENIER**

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

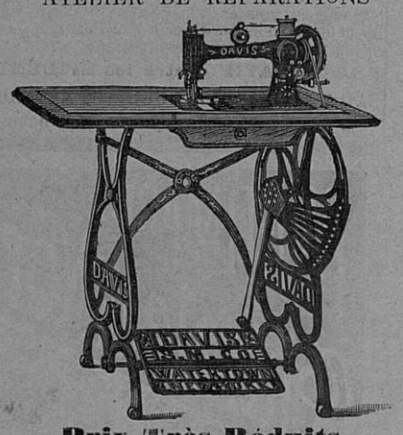
21 USINES ET COMPTOIRS — Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris.

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMÉNIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : **A. PONSOT**, 3, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre **Le Maire**

© VILLE DE SISTERON